

Tour de passe-passe à la locale de La Rochelle

Suite au départ pour inaptitude d'une journaliste de la locale Atlantique à la Rochelle, la direction s'était engagée devant les élus de proximité à remplacer le poste vacant. Mais la direction n'avait pas dit où !

Les élus et les salariés de la locale ont découvert par la suite que le poste serait bien pourvu, mais à Poitiers. Jusque-là, quatre équipes (4 JRI et 4 rédacteurs) étaient affectées à la locale de La Rochelle, et une journaliste de La Rochelle était affectée sur le web. Certains font du terrain et du web, d'autres interviennent pour des émissions NoA, d'autres encore assurent des tâches ponctuelles d'encadrement... Et enfin certains ne peuvent reprendre leur poste en raison des conditions sanitaires.

La locale Atlantique est aussi malheureusement en souffrance depuis plusieurs mois, avec des arrêts longue maladie, et un taux d'absentéisme important. Les salariés ainsi que les élus de France3 Poitou-Charentes pensaient que ce poste vacant allait donc permettre de redonner un peu de cohésion, de rajeunir l'équipe et de renforcer le travail de reportage sur le terrain.

Mais la direction de France3 Nouvelle-Aquitaine en a décidé autrement, en arguant du fait que ce poste « est en trop par rapport aux autres locales du réseau », et qu'il allait être supprimé par la direction nationale sans ce transfert vers Poitiers.

Pourtant, il y a quelques années, quand la direction a choisi d'ajouter un rédacteur à l'effectif rochelais, la direction centrale n'a rien dit. Quand la direction régionale a choisi d'ajouter un poste de rédacteur en chef adjoint à Poitiers (Ce qui fait 6 rédacteurs en chef à France3 Poitou-Charentes) pour répondre à une surcharge de travail, la direction centrale n'a encore rien dit.

Pourquoi donc ne pas préserver cet acquis rochelais de 9 journalistes titulaires ? Alors même que le journal régional a besoin d'une équipe BRI par jour sur place ? Alors que des salariés de La Rochelle souhaitent aussi travailler pour le web ?

Le remplacement sur place du poste de rédacteur éviterait le turn-over incessant de personnels non-permanents et de titulaires de Poitiers qui viennent effectuer chaque semaine des remplacements à la Rochelle, avec les risques routiers et le manque de suivi de l'information locale que cela comporte.

Le rédacteur en chef s'est engagé à maintenir trois équipes par jour pour fabriquer l'édition Atlantique, avec le soutien du bureau de Royan. Une promesse faite aux salariés, mais sans aucune garantie dans le temps.

La locale de la Rochelle a un besoin urgent de stabilité, afin de garantir aux salariés sur place des conditions de travail normales, sans risques psycho-sociaux. Les élus demandent donc à nouveau à la direction de maintenir le quatrième poste de rédacteur à la locale Atlantique.

Fait à Poitiers, le 18 mai 2021

Les élus de proximité de France 3 Poitou-Charentes,
avec le soutien des organisations syndicales CGT et CFDT